

Année universitaire 2019 – 2020

Code UE : 5D2A

Intitulé de l'épreuve : Géographie des risques

Semestre : 5

Nom de l'enseignant : M. Moineau

Licence : Histoire

Modalités et durée de l'épreuve : Écrit – 3h00

Document et/ou matériels autorisés :

Sujet : Voir pages 2 et 3

Géographie des risques

M.Moineau

Épreuve de contrôle terminal

1) Étude de textes

A partir du texte d'I. Lefort :

-Expliquez pourquoi la géographie peut être qualifiée de « science du risque » et que l'étude des risques permet de « ré-ancrer la discipline dans les grandes échelles » (bas du texte).

-Que signifie selon l'auteure que la notion « d'endommagement » permet de dépasser le découplage entre aléa et vulnérabilité ?

À partir du texte de N.Escach concernant la défense des zones côtières contre les risques :

-Expliquez précisément et illustrez les trois stratégies *d'adaptation*, *d'accommodement* et de *relocalisation*. En quoi suivent-elles pour la France un certain ordre chronologique ?

2) Interprétation d'un document

-En quoi le phénomène *d'El Nino* est-il un risque ? Quel serait ses liens avec le changement climatique ?

3) Synthèse écrite

En vous appuyant sur des exemples précis, réalisez une brève synthèse sur les risques géologiques dans le monde.

4) Exercice graphique

Réalisez un schéma (des encadrés et des flèches) sur la **gestion des risques en France** en y inscrivant les *outils* et les *acteurs* principaux.

Durée : 3h

Pour autant [...] deux passerelles théoriques s'arriment aujourd'hui : l'une par l'entrée du « territoire », l'autre par l'entrée du « risque » [...]. L'appropriation par les géographes des thématiques du risque leur ouvre grand une nouvelle entrée, légitimement centrée sur la durabilité au sens environnemental et territorial du terme. Dans un premier temps, le couple aléa-vulnérabilité a servi de base à l'analyse d'un phénomène où sont couplées la nature (aléa : avalanche, cyclone, éruption volcanique) et les sociétés (effets, impacts). Aux risques liés aux phénomènes naturels sont venus s'adjoindre depuis une décennie les risques liés aux activités humaines [...]. Le risque implique une lecture socialisée, puisqu'il n'existe de risque que pour les sociétés qui subissent un aléa naturel. Un débat a lieu aujourd'hui sur les questions de terminologie, puisque, en soi, il n'existe pas de « risques naturels » mais seulement des risques d'origine naturelle [...]. Certains géographes proposent ainsi la notion d'endommagement pour dépasser ce découplage entre aléa et vulnérabilité. Si l'on suit cette interprétation, c'est sans doute la géographie dans son ensemble qui pourrait être identifiée à une science du risque [...].

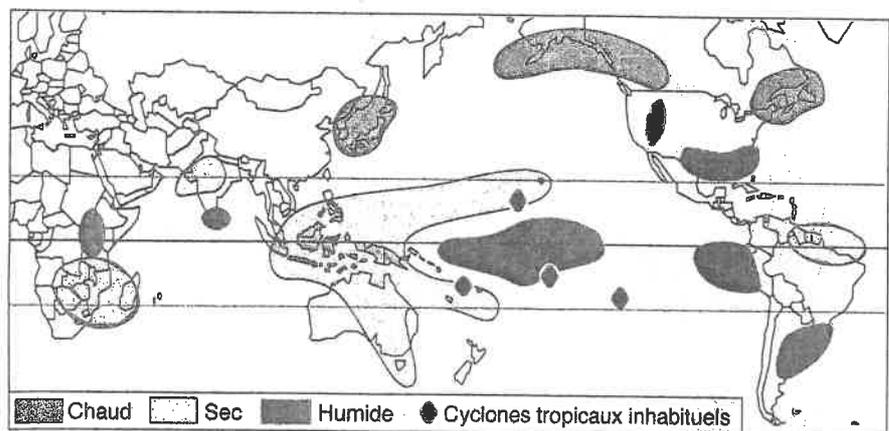
Qu'il s'agisse de l'entrée par le territoire ou par le risque, un point commun d'importance apparaît : celui du ré-ancrage de l'analyse géographique aux grandes échelles [...]

Isabelle Lefort, *Géopolitique du développement durable*, Paris, Presses Universitaires de France, 2005, p. 63 à 65.

N. Escach "Géographie des océans et des vers" Dunod

Traditionnellement, on distingue trois stratégies principales d'adaptation : (1) la protection, (2) l'accommodement ou la mitigation, et (3) le déplacement des enjeux ou relocalisation. Dans le détail, la protection (1) peut s'envisager soit par des actions du génie civil², soit par des actions dites environnementales ou douces³. L'accommodement ou la mitigation (2) est l'adaptation flexible. Ce terme regroupe toutes les mesures de la gestion du territoire et des activités humaines permettant de s'adapter tout en restant à la même place. Le retrait des enjeux ou relocalisation (3) s'effectue généralement lorsque le coût de la protection est supérieur à la valeur des biens à protéger. C'est souvent une étape douloureuse, voire de dernier recours, car elle a des conséquences, techniques, économiques, sociales et donc politiques importantes. En France, dans le cadre de la Stratégie Nationale de Gestion Intégrée du Trait de Côte portée par le MEDDE⁴, qui fait suite aux préconisations du Grenelle de l'environnement, une réflexion novatrice est actuellement menée en collaboration avec les communes littorales⁵ sur la mise en place d'une possible relocalisation des biens et des personnes (www.developpement-durable.gouv.fr).

Figure 38. El Niño et ses conséquences climatiques



Source : Doumenge, 1999.